

Les directeurs de music-hall et de cinéma ont décidé de rouvrir demain.

LE CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE LA MARNE

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.214. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
Pierre Lafitte, fondateur. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris. 20, rue d'Enghien, Paris.

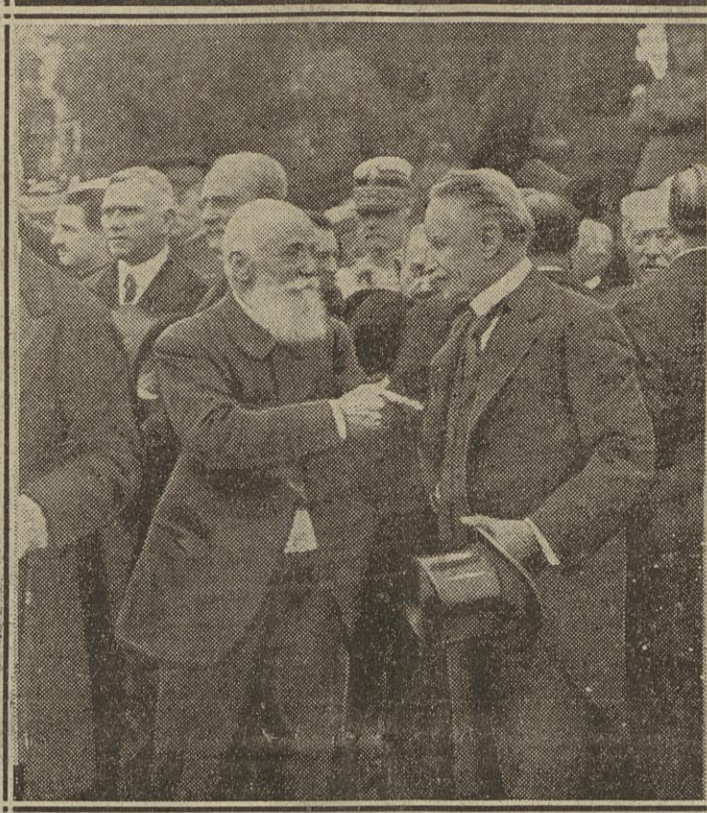
LUNDI
8
SEPTEMBRE
1919

Regarder en haut,
apprendre au delà,
chercher à s'élever
toujours.
PASTEUR.

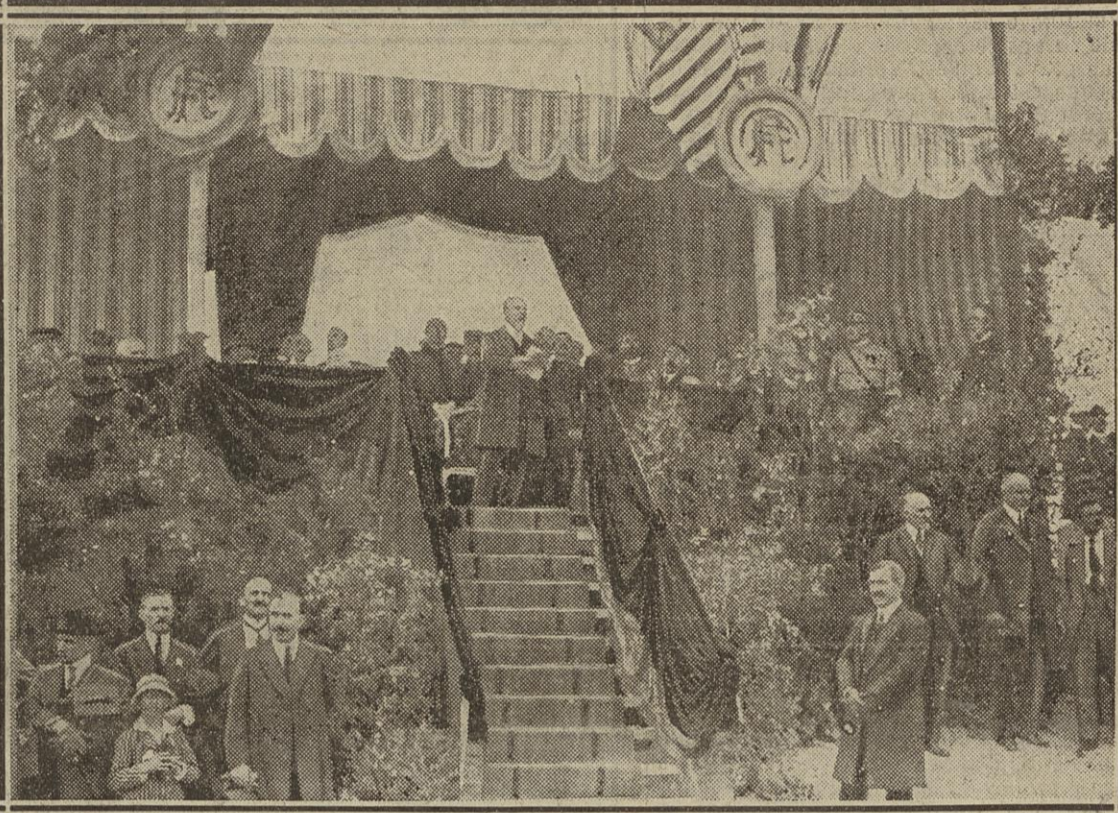
LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DU MONUMENT QUI COMMÉMORERA L'INTERVENTION AMÉRICAINE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR L'ENVOYÉ SPÉCIAL D'« EXCELSIOR »



LE PRÉSIDENT ARRIVE A LA POINTE DE GRAVE



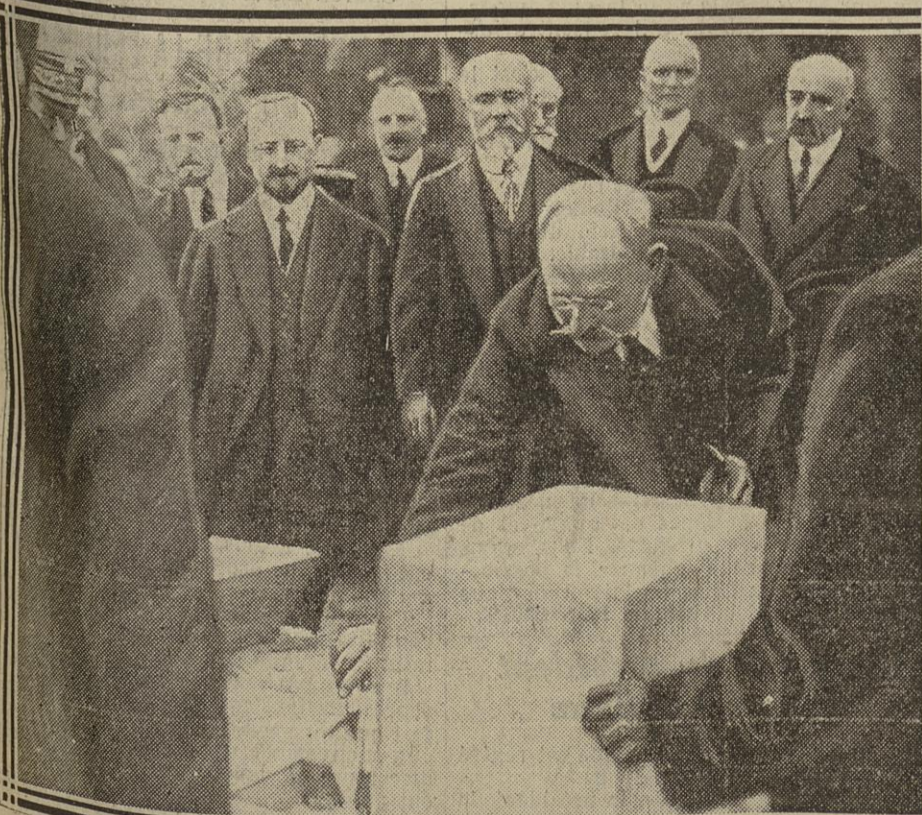
LE MAITRE BARTHOLOMÉ ET M. DESCHANEL



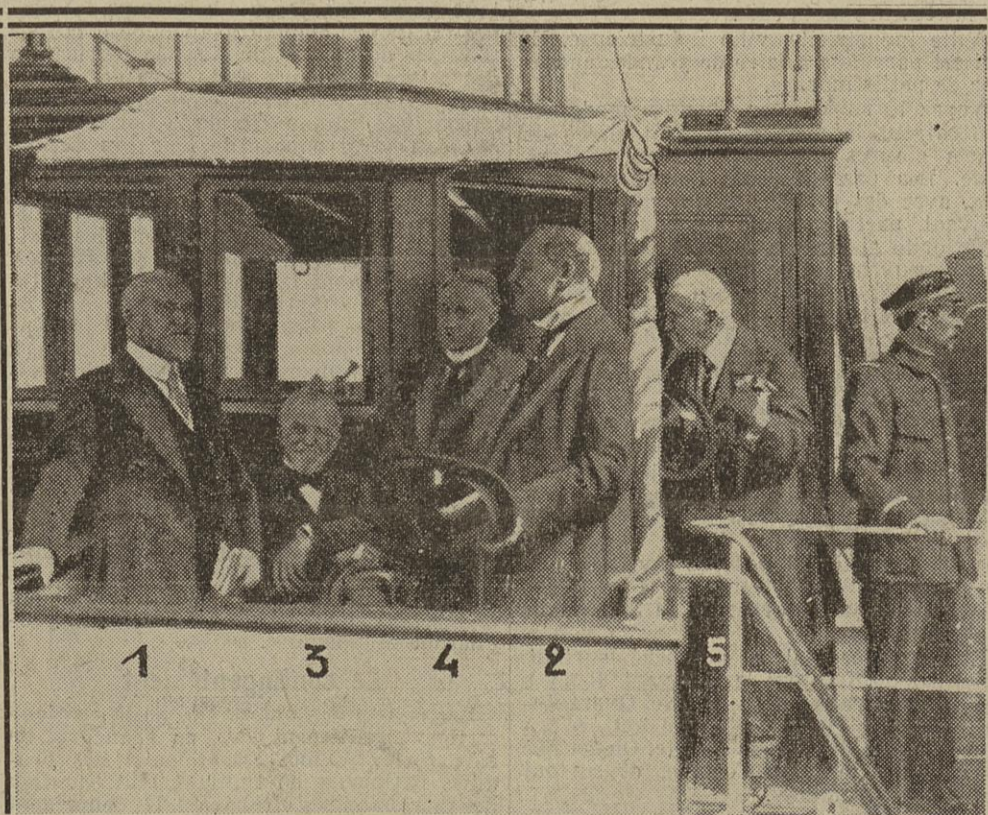
LA TRIBUNE OFFICIELLE, PENDANT LE DISCOURS DE M. POINCARÉ



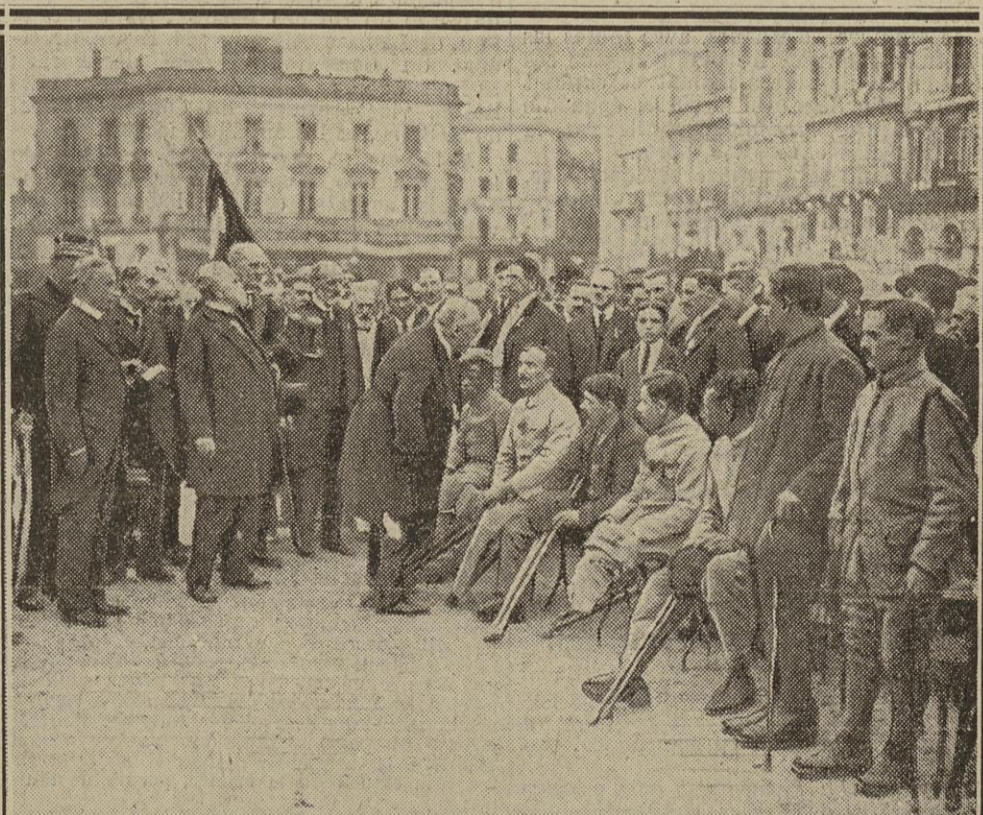
VUE GÉNÉRALE AVANT LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE. — L'ASSISTANCE ÉCOUTE LE DISCOURS DE M. WALLACE, AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS



M. WALLACE SCELLE LA PREMIÈRE PIERRE DU MONUMENT
La cérémonie qui s'est déroulée samedi à la Pointe de Grave a donné lieu à une splendide manifestation de l'amitié franco-américaine. Le train présidentiel arriva à 10 heures du matin. Entre une double haie de marins américains et français, M. Poincaré et les personnages officiels qui l'accompagnaient se rendirent aussitôt à l'endroit où s'élèvera le monument du maître Bartholomé. M. Damour, député ; le



LE DÉPART DE PAUILLAC A BORD D'UNE VELETTE



A BORDEAUX : M. POINCARÉ INTERROGE DES MUTILES

président de la République et M. Wallace, ambassadeur des États-Unis, prirent successivement la parole. Quittant ensuite la tribune officielle, M. Poincaré et l'ambassadeur scellèrent la première pierre à l'aide d'une truelle d'argent. Le retour à Bordeaux s'effectua à bord du « Quinette-de-Rochemont ». Sur le cliché pris à bord on voit : MM. Poincaré (1), Wallace (2), A. Dubost (3), Deschanel (4), Leygues (5).

SUR LE PLATEAU DE DOUAUMONT

CE QUE SERA LE RELIQUAIRE des héros de Verdun

Mgr Ginisty, évêque de la glorieuse cité, nous dit comment il eut l'idée d'ériger ce monument du souvenir.

Réunis dans l'éternité, les morts de la plus sanglante bataille de l'histoire reposeront dans un gigantesque ossuaire.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

VERDUN, 6 septembre. — Est-ce un miracle ? Dans ce déplorables amas de cendres et de gravats qu'est Verdun, la maison de l'évêque est à peu près intacte. Discrète et fervente, elle demeure tassée, acroûtée contre la cathédrale, cruellement balayée, elle, mais toujours debout, chantant et priant par la voix muette de ses infatigables carillons. C'est un très noble et très antique logis, aux lignes harmonieuses et sobres, pareil, en tout, à maints autres hôtels verdunois, édifiés avec probité et amour, pour délier la rage du temps, mais non, hélas ! celle des barbares.

La pièce où le prélat nous reçoit est ornée de délicates boiseries où s'épanouissent, en vrilles gracieuses, tous les caprices du passé. Avec son ample souffrance purpurine, ses joyaux épiscopaux, son affabilité majestueuse, Mgr Ginisty est tout à fait à l'aise, à l'aise, dans ce décor vieille France.

Cette idée, nous dit-il, d'ériger un ossuaire sur le plateau de Douaumont, à l'endroit le plus sacré, le plus arrosé de sang du champ de bataille, n'est venue des innombrables lettres que j'ai reçues.

Par pitié, indiquez-moi l'endroit où repose le cher héros que nous pleurons, implorons et les pères, et les mères, et les veuves, et les orphelins !

Comment répondre à ces vœux si touchants, si légitimes ? A la lettre, cette terre où se joua le sort de la patrie et du monde est pétrie d'ossements. En débarrassant la voie du chemin de fer, les prisonniers allemands en ont déjà recueilli de quoi remplir huit cerueils. Que sera-ce quand tous les coins du champ de bataille seront méthodiquement fouillés ?

Le plus souvent, on ne peut guère discerner les individualités dans ces débris collectifs.

Ici, l'évêque s'arrête un instant, comme saisi par l'effrayante vision de tous ces morts confondus dans le même sommeil, dans la même gloire.

Mais, objections-nous, ne pourrait-on pas, à l'aide de divers indices, préciser non pas les noms des héros, mais le corps, l'esquade auxquels ils appartenaient ?

C'est ce que nous faisons... C'est ce que nous ferons. A l'aide de la topographie et de l'histoire des combats, nous arrivons à identifier, collectivement, ces funèbres débris. Religieusement réunis dans l'éternité, comme ils le furent dans la vie, ils reposeront dans cet ossuaire — je devrais dire reliquaire — que je brûle de voir édifié, magnifique, gigantesque, digne d'eux, en un mot. Ce serait un oratoire, une chapelle en forme de croix grecque...

Pourquoi grecque, Monseigneur ?

Oh ! simplement à cause de la disposition architecturale. En effet, la double croix nous permettra de disposer d'un plus vaste espace. Car, j'insiste sur ce point de mon projet, nous voulons que les glorieux morts dorment avec leurs camarades. Aucun ne doit être oublié. Au-dessus de leurs cendres, des inscriptions diront : ci reposent un Tel... un Tel... un Tel, tombés pour la France, à tel combat, tel jour. Au milieu de l'ossuaire, une rotonde, surmontée d'une coupole. Là, un monument, quelque allégorie à la fois chrétienne et patriotique...

Avez-vous fait choix d'un sculpteur ?

Non. J'ai parlé d'un auditoire qui réunissait les notoriétés les plus opposées d'opinion. L'accord a été unanime. Mais c'est l'affaire du comité. Je souhai terais, toutefois, que le plan de l'édifice et de tout ce qui doit l'orner, statues, fresques, vitraux, tableaux, fût mis au concours. Un pareil thème est unique. Il réussira, peut-être, à ressusciter l'art religieux, comme aux grands âges.

Pourtant, il est un point de mon projet auquel je tiens particulièrement. Au quatre angles de l'édifice, qui dominera la vallée de sang, de gloire et de larmes, quatre croix de guerre, énormes, visibles de très loin, seront érigées. Comme me le disais, avec une sainte candeur, une de mes paroissiennes : « Oh ! oui, Monseigneur, mettez des croix de guerre ! Tous ceux qui sont couchés là l'ont bien méritée, » allez !

Avez-vous déjà reçu beaucoup d'adhésions ?

Oui ! Certaines lettres, naïves et spontanées, m'ont particulièrement touché. Ainsi, un menuisier, qui a perdu son fils unique, m'écrivait : « Monseigneur, je ne suis pas dévot, mais je crois être un homme digne si je ne vous envoie pas mon « obole ».

Je publierai, d'ailleurs, avec toutes les discrétions requises, les plus belles de ces lettres. Rien ne sera poignant et édifiant comme ce florilège. On y verra, épanouie sous les larmes, l'incomparable fleur de la piété française, envers les morts.

Et quand sera achevé ce sanctuaire, ce reliquaire des héros de Verdun, comme vous l'appellez si justement, Monseigneur ?

Je ne sais... Il ne dépend pas de moi. Nous vivons, ici, dans les ruines... Mais j'ai grand'hâte de donner à tous ceux qui ont perdu un de leurs fils, dans ce plus terrible des combats, la triste consolation de savoir que ceux qu'ils pleurent ont enfin des tombes décentes, qu'ils reposent ensevelis dans l'admiration de tout l'univers. Car, je le sais, Monsieur, les gens de cœur viendront, de partout, en pèlerinage à l'ossuaire de Verdun.

Jean-Jacques BROUSSON.

Des boursières françaises dans les Universités américaines

LE HAVRE, 7 septembre. — Les deux paquebots transatlantiques La Touraine et La France sont partis ce soir pour New-York.

A bord de La France ont pris passage 122 boursières des lycées, collèges et universités de France, allant, sous le patronage de l'Office des universités, faire un séjour dans des établissements scolaires des Etats-Unis.

Après la visite de New-York, ces boursières seront réparties dans des universités américaines, où faculté leur sera laissée de prolonger leur séjour à l'expiration de la première année.

CINQ ANS APRÈS LA MARNE. --- LES CÉRÉMONIES DE MEAUX ET DE CHAMBRY



Nous donnons, d'autre part, le compte rendu des cérémonies qui ont été célébrées, hier, à Meaux et à Chambry, à l'occasion du cinquième anniversaire de la bataille de la Marne. On voit ici : Mgr Marbeau, évêque de Meaux, béniissant la foule devant la cathédrale ; à sa gauche, le cardinal Luçon, archevêque de Reims ; M. Noulens, ministre du Ravitaillement, qui représentait le gouvernement, traversant le cimetière de Chambry ; la foule écoutant les discours sur un talus qui domine le glorieux et émouvant cimetière de Chambry. (Photos de l'envoyé spécial d'Excelsior.)

7 SEPTEMBRE 1919 LE CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE LA MARNE

Il a été célébré hier par une cérémonie à la cathédrale de Meaux et une visite aux tombes des soldats au cimetière de Chambry.

MEAUX, 7 septembre. — Le cinquième anniversaire de la bataille de la Marne a été célébré avec plus de ferveur encore si possible, et avec le même élan que les années précédentes. Toutes les rues de Meaux ont été magnifiquement pavées ; aux carrefours se dressent des portiques de fleurs, sous lesquels défile une foule immense en route pour la cathédrale et pour la cérémonie religieuse.

La vieille basilique aussi est magnifiquement parée aux couleurs de la France et de ses alliés, et sa nef claire, qui resplendit sous les étendards, les banderoles et les palmes, est pareille à l'entrée d'une forêt magique pleine de fleurs géantes. La musique de la garde républicaine et les chanteurs de Saint-Gervais sont là. Et, à 10 heures, au milieu d'une assistance énorme et recueillie, le cortège des prélats fait son entrée : le cardinal Luçon, archevêque de Reims, qui préside la cérémonie, et son coadjuteur, Mgr Neveu ; Mgr Ginisty, évêque de Verdun ; Mgr Marbeau, évêque de Meaux ; Mgr Odelin, vicaire général de Paris ; Mgr Baudrillard, de l'Académie française.

Parmi les assistants, qui ont également pris place dans la nef : le colonel Noté, représentant le président de la République ; M. Noulens, ministre du Ravitaillement, représentant le gouvernement ; le lieutenant-colonel de Pitray, représentant le ministre de la Guerre ; le capitaine de Salet, représentant le gouvernement britannique ; le colonel Benitz, représentant le roi d'Espagne ; le général-major Dornette, aide de camp du roi des Belges ; les généraux Pau, de Lamaze et Boelle ; M. Evain, président du Conseil municipal de Paris ; M. Lugol, député et maire de Meaux ; Louis Rollin, vice-président du Conseil général de la Seine, et les autorités locales.

A l'évangile, Mgr Ginisty, du haut de la chaire que Bossuet fit entendre d'immortels accents, célébra l'héroïsme des vainqueurs de la bataille de la Marne.

Au cimetière de Chambry

A l'issue de la cérémonie, deux déjeuners, l'un à l'hôtel de Ville, l'autre à l'évêché ; puis tous les invités officiels et les autorités civiles, militaires et religieuses se sont rendus au cimetière de Chambry.

M. Noulens, au nom du gouvernement, fit l'historique de la genèse de la bataille, de sa marche, de son issue. Après un large et émouvant tableau des angoisses patriotiques de la France, de Paris, pendant que cette bataille se livrait, qu'on présentait définitive, le ministre donna à son discours cette belle péroraison :

Les grands morts auxquels nous rendons pieusement hommage aujourd'hui ne doivent pas s'être sacrifiés pour une œuvre éphémère. Leur mémoire exige que, pénétrés d'un devoir qui nous a été tracé par leur trépas sublime, nous nous appliquions tous d'un même cœur à placer au-dessus de leur œuvre un travail toujours et d'abord la France, parure de l'humanité.

Des discours furent ensuite prononcés par M. Lugol, député et maire de Meaux ; Derveloy, président du Conseil général de Seine-et-Marne, et Evain, président du Conseil municipal de Paris.

A la grande tombe de Neufmoutiers-lès-Meaux-Villeroy, M. Maurice Barrès a également célébré la mémoire des héros de la Marne, au nom de la Ligue des Patriotes.

LA FRANCE QUI VA REVIVRE

SAINT-ÉTIENNE, VILLE INDUSTRIELLE ET VILLE INDUSTRIEUSE

Mais le premier centre métallurgique de France souffre du manque de voies de communication. Les principales lignes de fer passent à côté de lui sans le traverser, et il n'y a aucune artère fluviale.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

SAINT-ÉTIENNE, 7 septembre. — Industriellement, Saint-Etienne tient du prodige, ou tout au moins du paradoxe. La ville est grande, mais point très grande : 150.000 habitants avant la guerre, 175.000 au plus après. A ses portes, quelques grosses cités industrielles, point très grosses, elles non plus : Saint-Chamond n'est pas un Roubaix, ni Firminy n'est un Tourcoing. Ajoutez que la ville est mal située, en plein centre du Forez, à 522 mètres d'altitude, isolée à la fois du Rhône, qu'elle rejoint péniblement par l'étroite vallée du Gier, et de la Loire, dont elle est séparée par un mur. Pas de voie d'eau, peu de chemins de fer. En un mot, elle a tout contre elle.

Et voici que, jouant la difficulté et le surmontant, Saint-Etienne se paie le luxe de trois et même de quatre grandes industries : le ruban, la houille, le fer et, plus particulièrement, les armes. Ce qui suffirait à épuiser l'activité de cités autrement importantes ne parvient pas à absorber la sienne.

Le berceau de l'industrie

Industries dont, à juste titre, elle se vante d'avoir été la mère. « C'est ici, écrivait M. de Montgolfier, qu'a été construit le premier chemin de fer, qui a été édifié le premier haut fourneau et fondé le premier lingot d'acier. » C'est ici, ajoutait-il encore, « le berceau de l'armurerie de guerre et de chasse ». Et il en fut de même des rubans, des lacs, du moulage, de la teinture de la soie.

Ville industrielle, ville industrieuse. Et qui est parvenue à faire de grandes choses par de petits moyens.

Voilà le ruban. Peu d'usines modernes concentrent la production, une masse de petits ateliers familiaux où elle se répartit. Les passementiers travaillent chez eux, avec des métiers mécaniques le plus souvent, parfois encore à main. Et cette infériorité apparente, au dire des experts, serait souvent un avantage. Elle permettrait plus de souplesse dans la fabrication, suivrait de plus près les besoins du consommateur et les fluctuations de la mode.

Même pour la métallurgie, il en irait un peu de même. A côté de quelques entreprises considérables, une foule d'ateliers minuscules, et jusqu'à des garages d'automobiles, sont arrivés pendant la guerre à fournir jusqu'à 10.000 autos par jour. Saint-Etienne est confondu de ces tours de force.

Saint-Etienne, c'est le système D. Et c'est sa puissance, me dit un Stéphanois des plus avisés. Il possède une merveilleuse faculté d'adaptation, et bien française. L'Allemand s'organise, le Stéphanois se débrouille.

Et il prospère, il a prospéré surtout. Voici des chiffres qui le prouvent. Il n'y a pas de sans-travail dans la ville. Quarante-six chômeurs en tout et pour tout, n'apprenant le secrétaire de la mairie. On souffre de manque de main-d'œuvre, et surtout d'ouvriers spécialisés.

Le ruban

Le ruban, dont le chiffre d'affaires, avant 1914, oscillait entre 90 et 100 millions, a réalisé en 1918 pour 176.426.612 francs, dont près de la moitié, 82.619.729 francs, pour l'exportation, le reste, soit 93.776.483 francs pour la consommation intérieure. L'Angleterre est le gros client, et qui paie

bien, au taux actuel de la livre sterling. Les vicissitudes du change n'ont pas desservi les fabricants stéphanois.

Même note, plus poussée, d'ailleurs, chez les métallurgistes. Ils ont à adapter leurs productions à la paix, à fabriquer moins de canons et plus de machines agricoles, à transformer leur outillage. Ils réclament des tarifs de protection et des droits de douane sur les produits étrangers.

Chemin de fer et canal

Mais le grand cri de Saint-Etienne, c'est : « Nous ne sommes pas desservis. Rendons nous le chemin de fer. Donnons-nous, enfin, le canal promis ! »

Rendez-nous le chemin de fer : celui de 1914. C'est peu, mais c'est un minimum essentiel. Nous ne pouvons plus travailler, parce que nous ne pouvons plus expédier.

Comment me disais, non sans ardeur, le secrétaire de la Chambre de commerce, M. Gras. Nous sommes l'arsenal central de la France, le grand camp retranché de la métallurgie française. Pendant la guerre, que ne nous a-t-on pas dit ? D'autres régions ont pu travailler et transformer le métal, mais c'est nous qui le leur avons fourni. Et l'on nous laisse engorgés, étouffés. Veut-on nous voir tomber, disparaître ?

Le préfet de la Loire, M. François, me montrait de la même façon comment ce centre métallurgique — aujourd'hui le premier de France — souffre du manque de voies de communication. Les principales d'entre elles passent à côté de lui sans le traverser. Ainsi le Bordeaux-Milan, qui négocie, sur sa route, la ville la plus importante — sauf Lyon — qu'il rencontre jusqu'à la frontière.

Mais il y a plus grave encore : c'est le manque absolu d'une voie fluviale d'évacuation. A quand le fameux canal de la Loire au Rhône, qui reliait Roanne à Givors par Saint-Etienne ?

Travail difficile, car il faut racher, sur un parcours d'à peine 30 kilomètres, une différence de niveau qui varie de 400 à 500 mètres. Travail indispensable, si l'on ne veut pas définitivement bloquer, isoler de la France et du monde la région stéphanoise. Une fois achevé ce canal, d'après les estimations de M. Voisin, membre de la Chambre de commerce, son tonnage moyen atteindrait immédiatement deux millions de tonnes en chiffres ronds. Cela vaut bien quelques décimes.

Rattachons Saint-Etienne au reste de la France, ouvrons l'accès du massif forézien, riche en fer, riche en houille. Permettons-lui de produire toujours davantage et de mieux écouler ses produits. Nous avons devant nous, à brève échéance, la possibilité d'un nouveau Lille. La laisserons-nous échapper ?

Gustave RODRIGUES.

Le contingentement

Les rubaniers ont profité de la pratique du contingentement, qui, en France et en Angleterre, permet l'écoulement des produits nationaux en limitant l'introduction des marchandises étrangères. Ils demandent qu'on la leur maintienne jusqu'au moment où, ayant pu se procurer un outillage moderne, ils sauront se défendre contre leurs concurrents du dehors, de Suisse et même d'Allemagne. Le président du syndicat des tissus, M. Bernard, me faisait justement remarquer que les soieries lyonnaises et stéphanoises sont au nombre des articles les plus rares, que nous pouvons immédiatement

exporter à l'étranger. Les favoriser, c'est aider à relever le taux du change.

Même note, plus poussée, d'ailleurs, chez les métallurgistes. Ils ont à adapter leurs productions à la paix, à fabriquer moins de canons et plus de machines agricoles, à transformer leur outillage. Ils réclament des tarifs de protection et des droits de douane sur les produits étrangers.

Les difficultés

Et pourtant, en dépit de tous ces résultats, Saint-Etienne s'inquiète, Saint-Etienne s'inquiète.

Pourquoi ? D'abord, parce que sa production, dans presque tous les domaines, est une production de luxe. Et il se demande combien de temps l'article de choix, l'article rare, l'emportera sur l'article commun, l'article courant.

Pour le ruban, Saint-Etienne tient la palme. On ne la lui disputera pas, à cause du goût français. Mais il ne standardise pas assez. Pour conquérir le marché mondial, il faut l'inonder d'articles de fond. Saint-Etienne le peut. Mais, pour cela, qu'il se modernise, qu'il construise des usines perfectionnées.

Même note à propos du fer. Ici, encore, tout est au luxe. Depuis longtemps, les usines du Centre avaient abandonné à la métallurgie de l'Est et du Nord la fabrication des aciers communs, faits avec des minerais plus pauvres. Elles envisagent, devant la concurrence nouvelle de la Lorraine annexée, l'élargissement de leur production, et, sans doute, la nécessité d'y adjoindre des produits courants.

Enfin, la mine. Elle s'exploite, mais difficilement. Laissons même de côté les incertitudes qui compliquent la situation. En tout état de cause, l'extraction du charbon est appauvrie, dans le bassin stéphanois. Il n'y a pas de quoi, comme souvent dans le Nord, à l'état d'affaissement ; il faut descendre jusqu'à la veine par des couches glissantes, en usant de puits de mines étroits.

Donc, sur tous les points, des ombres au tableau. Mais le plus grave n'est pas là. Saint-Etienne se plaint d'être oublié. Il n'est pas défendu, il n'est pas desservi.

Il n'est pas défendu. On est aussi protectionniste à Saint-Etienne qu'on est libre-échangiste à Lyon. Même les esprits les plus libéraux affirment la nécessité, au moins pour un temps, de défendre la production stéphanoise.

Le retour du président de la République

Le président de la République est rentré de Bordeaux hier matin, à 8 h. 30.

Avant de quitter la ville, le président de la République a laissé une somme de 1.000 francs pour les pauvres de Bordeaux, et 500 francs pour l'école des mutilés.

Travaux de Comptabilité

FIGIER, rue de Rivoli, 53. — Tél. Gut. 44-65.

FIN DU LOCK-OUT DES SPECTACLES

MUSIC-HALLS ET CINÉMAS doivent ouvrir demain

Les directeurs décident que leurs spectacles seront donnés avec le personnel qui acceptera leurs conditions.

Mais, au meeting de la rue Grange-aux-Belles, la Fédération du spectacle maintient ses revendications.

Le lock-out n'aura pas duré longtemps. Dans leur réunion d'hier, au Nouveau-Cirque, les associations des directeurs de music-halls et des cinémas de Paris ont décidé de rouvrir les salles demain matin. Mais est-ce bien la fin du conflit ? Les directeurs annoncent, en effet, que leurs spectacles seront donnés avec un personnel de fortune. Les directeurs acceptent de discuter avec chaque catégorie de syndicats du spectacle, mais non avec le comité inter-syndical. En tout état de cause, ils refusent catégoriquement d'approuver l'article premier du cahier des revendications qui spécifie que les spectacles ne pourront employer qu'un personnel syndiqué.

La séance d'hier était présidée par M. Brézillon, président de l'Association des directeurs de cinéma, ses assesseurs étaient MM. Combes, Richemond et de Bray. M. André Antoine, qui était venu en spectateur, prit place au bureau sur la demande du président, et l'assistance l'applaudit.

M. Dufrenoy blâma les détaillants — une soixantaine de cinémas de quartier — contre lesquels des sanctions sévères seront prises pour avoir ouvert hier, et il agit la question de la rouverture des établissements.

« Il faut rouvrir, dit-il, car nous sommes tous, et presque tous, en possession des signatures de 50 0/0 au moins de notre personnel, qui demande à continuer le travail. Ce sont les musiciens qui nous ont obligés à décréter le lock-out. Passons-nous des musiciens syndiqués, prenons-nous des syndiqués. Nous avons fait une manifestation qui ne fut pas prolongée, nous ne sommes pas des milliers de milliers de travailleurs remplis de bonne volonté. Nous paierons les jours de relâche à ceux qui nous sont restés fidèles ; nous aviserons pour les autres.

Le problème soulevé, une discussion, à laquelle prennent part divers directeurs, M. Fournière, directeur du Petit-Casino, s'oppose au règlement des musiciens.

« Ils nous attaqueront, déclare-t-il, et nous perdrons, vraisemblablement. Mais nous ferons appel, et ils attendront un an pour tourner quinze jours de paye.

Après diverses interventions de MM. Combes, Dumien, Léon Volterra, Boisselle, Casanova et Dufrenoy, l'ordre du jour suivant fut voté à l'unanimité :

« Les directeurs des music-halls, concerts, bals et cinémas de Paris, réunis en assemblée générale le 7 septembre 1919 au Nouveau-Cirque, ont décidé :

1° Afin de permettre à leur nombreux personnel leur ayant fait la demande de travailler de rouvrir leurs établissements le mardi 9 septembre, aux conditions de salaires fixées par les chambres syndicales des directeurs de spectacles, à ne pas traiter individuellement avec le comité intersyndical du spectacle ;

2° Dans le cas où certains directeurs seraient dans l'impossibilité de rouvrir, les directeurs pouvant ouvrir s'engagent à leur verser un salaire égal à celui des autres, pour subvenir aux besoins divers. Ces sommes seront remboursées au prorata, au cas où elles ne seraient pas utilisées.

Il y aura, cet après-midi, une réunion des directeurs de music-hall et concert au Nouveau-Cirque, et une réunion de la chambre syndicale de la Cinématographie française au Palais des Fêtes.

Chez les directeurs de théâtre

L'Amicale des directeurs, que préside M. Alphonse Franck, se réunira aujourd'hui au Théâtre Edouard-VII.

En présence de l'attitude nouvelle des directeurs de music-hall et cinéma, il est probable que les directeurs de théâtre décident le lock-out.

Une lettre que M. Alphonse Franck adresse aux journaux laisse prévoir qu'il déclinera toute responsabilité dans le maintien du spectacle pour l'examen du cahier des revendications :

« Pourquoi la Fédération, écrit-il, si elle est sans parti pris, comme je me plais à le croire, n'accorderait-elle pas un dernier délai, au moins de quinze jours, à la Fédération, pour qu'elle puisse, au lieu de se présenter, au jour convenu, d'arriver à une entente, après avoir pourparlé avec chacun des syndicats qui composent la Fédération du spectacle ? Je ne désespère pas d'un résultat qui le public français applaudirait de tout cœur.

Le Châtelet nous envoie, d'autre part, le communiqué suivant :

« M. Fontanes, ayant accordé depuis longtemps à tout son personnel des avantages plus grands que ceux réclamés par les différents syndicats, déclare qu'il entend rester en dehors du conflit des spectacles. »

LE MEETING DE LA FÉDÉRATION DU SPECTACLE

Décidément les réunions deviennent de plus en plus pittoresques sur Grange-aux-Belles. Hier après-midi, ce n'était pas une grande salle de l'Union des Syndicats que les directeurs de spectacles, mais une foule de personnes qui avaient cru pouvoir amener des artistes qui venaient tranquillement jouer dans la cour de l'Union. Un manifestant lockouté avait installé à la porte une table de la salle du meeting une voiturette de marchand de glace, au fronton de laquelle il avait apposé sa carte syndicale. Il y avait une excellente recette.

Présidé par M. Bydov, des concerts, la séance commença par un exposé de la situation fait par M. Bary, secrétaire du comité intersyndical.

Enfin, M. Legris, secrétaire de la Fédération, lut un ordre du jour qui fut voté à l'unanimité.

Cet ordre du jour approuve la ligne de conduite et les mesures prises par le comité intersyndical.

Il approuve également l'organisation des représentations publiques et insiste sur le fait que les syndicats « ne doivent aucun mouvement de grève et laisseront aux directeurs la lourde responsabilité qui leur en est confiée ».

Afin d'affirmer, une fois de plus, que les travailleurs du spectacle ont toujours été et restent une entente avec leurs patrons, ils ont pris la décision suivante : dans le cas où les directeurs auraient effectué le lock-out des spectacles, ils opéreraient la rouverture de leurs établissements avec leur personnel et autoriseront à leur personnel de servir que les directeurs signent, au préalable, la suivante : « Je m'engage à ne pas payer les journées de lock-out. »

5 HEURES DU MATIN DERNIERE HEURE 5 HEURES DU MATIN

A LA CONFERENCE

LE TRAITÉ AUTRICHIEN SERA SIGNÉ MERCREDI A SAINT-GERMAIN

Le traité bulgare sera communiqué aujourd'hui aux délégations des puissances à intérêts limités.

L'OUVERTURE DE LA CHASSE LA VENTE DU PREMIER GIBIER NE FUT PAS TRÈS ACTIVE

Les départs pour la chasse avaient été des vendredis nombreux, qu'on s'attendait à voir se poursuivre le dimanche. Mais, pour un gibier si abondant, la vente ne fut pas très active.

M. Merlin rejoint son poste

M. Merlin, gouverneur de l'Afrique occidentale française, rejoignant son poste, a quitté Bordeaux hier à bord du paquebot postal Europe.

M. Jouhaux définit le rôle du syndicalisme

NANCY, 7 septembre. — M. Jouhaux, secrétaire général de la Confédération générale du travail, a fait hier soir une conférence dans laquelle il a défini le rôle de l'organisation ouvrière, « seule capable de sauver le pays ».

1.100.000 francs aux coopératives de Lyon

Lyon, 7 septembre. — A l'issue d'un banquet offert par les coopératives de production, M. Herriot, sénateur, maire de Lyon, a annoncé que, suivant avis de la municipalité, il attribuerait à ces coopératives, en subvention, la somme de 1.100.000 fr.

Une barque coulée: Trois hommes sont noyés

NANTES, 7 septembre. — Les frères Jean et François Guillot, cultivateurs au village de Fresne (Commune de Suce), leur domestique, Pierre Courmy, et un voisin, Louis Bédard, étaient partis en bateau, sur l'Erdré, pour couper de l'herbe; une voie d'eau se déclara et la barque coula à pic. Les frères Guillot et M. Rogat disparurent avec elle.

A Mayence, un incendie détruit un corps de garde

Quatre soldats français périssent. ZÜRICH, 7 septembre. — L'agence Wolff annonce qu'à la suite d'un incendie qui a éclaté dans le corps de garde du pont de Mayence, quatre soldats français ont été carbonisés; un cinquième a été assez grièvement brûlé.

Les Albanais se soulèvent contre les Italiens

ZÜRICH, 7 septembre. — On mande de Vienne à l'Union Télégraphique que la révolte contre les Italiens en Albanie prend des proportions très inquiétantes. Plusieurs garnisons ont été attaquées.

La crise du charbon

ZÜRICH, 7 septembre. — La Badische Volkszeitung dit apprendre indirectement de Paris que le Conseil suprême est décidé, si l'Allemagne ne livre pas vingt millions de tonnes de charbon jusqu'au 31 décembre, à envoyer une note au gouvernement allemand le 1er janvier 1920.

L'AMIRAL BERESFORD EST MORT

Une dépêche de Londres annonce que l'amiral Beresford est mort d'une attaque d'apoplexie. Ce fut l'un des organisateurs les plus actifs de la marine anglaise et on se souvient du rôle qu'il joua, il y a quelques années, comme capitaine résolu de l'escadron puissant des forces navales.

LA RÉOUVERTURE DES CONCERTS AUX ETATS-UNIS

A KANSAS-CITY, M. WILSON DRESSE UN RÉQUISITOIRE CONTRE LE BOLCHEVISME

Le président assimilé de du bolchevisme international les tentatives de démolir le traité de paix.

IL NE RÉPLIQUERAIT PAS PAR UN ORDRE DE GRÈVE

New-York, 7 septembre. — Dans le discours qu'il a prononcé hier à Kansas City, le président Wilson a accusé les adversaires du traité de paix de vouloir imposer à l'Amérique la volonté d'une minorité. La Russie nous donne précisément, a-t-il dit, un exemple actuel d'un peuple gouverné par une minorité: les vingt-quatre hommes qui détiennent le pouvoir à Moscou sont plus violents et plus cruels que ne fut jamais le tsar lui-même.

L'accord se fera avec les théâtres

Le lock-out des directeurs de music-hall et de cinéma devait échouer. Il devait échouer d'autant plus vite que les directeurs de théâtre étaient décidés à ne pas suivre le mouvement.

Le problème de l'Adriatique

ROME, 7 septembre. — Le Giornale d'Italia reçoit de Zurich la nouvelle que les délégués italiens, français et anglais seraient tombés d'accord au sujet de la question de l'Adriatique sur les points principaux suivants: 1. Zara, ville libre, avec un mandat perpétuel confié à l'Italie par la Société des Nations; 2. Fiume et son territoire, Etat libre, administré par cinq commissaires: deux Italiens, deux Yougo-Slaves et un Fiumain.

La population civile évacuée de Kronstadt

STOCKHOLM, 7 septembre. — La Krasnaya Gazette annonce que la population civile a été évacuée de Kronstadt, Krassnaya, Gorka et autres places fortes dans l'intérieur de la Russie.

La Banque d'Etat à Moscou est dévaluée

STOCKHOLM, 7 septembre. — Le correspondant du Stockholm Tidningen à Helsingfors annonce qu'à la fin du mois d'août une bande de seize individus a attaqué la Banque d'Etat de Moscou.

Un contre-torpilleur anglais saute sur une mine russe

LONDRES, 7 septembre. — On annonce que la nuit de mercredi, le contre-torpilleur anglais Ventnor a heurté une mine russe dans la Baltique et a été coulé. Le commandant, 4 officiers et 90 hommes ont été sauvés; 8 officiers et 16 hommes ont probablement été noyés.

Le roi George V inaugure une statue à Montréal

LONDRES, samedi. — La statue de Georges-Etienne Cartier, le patriote canadien, a été inaugurée à Montréal. C'est le roi d'Angleterre qui, du château de Balmoral, a fait tomber électriquement le voile qui entourait le monument.

Suppression prochaine des passeports en Italie

ROME, 7 septembre. — La Tribuna apprend qu'en vue de ramener les relations internationales à leur état d'avant la guerre le gouvernement italien a pris des accords avec les Alliés pour que les passeports soient abolis dès que la Paix aura été signée avec l'Autriche.

NOUVELLES BREVES

M. Nail, ministre de la Justice, a présidé hier, à l'hôtel de ville de Lorient, une réunion générale de la Fédération des petits retraités de l'Etat.

M. Beresford



AMIRAL BERESFORD

LES LEÇONS DE LA GUERRE

QUELLE SERA L'ORIENTATION NOUVELLE DE L'ENSEIGNEMENT EN FRANCE?

M. Dessoye nous expose les lignes générales de ce vaste référendum organisé par la Ligue française de l'Enseignement, qu'il préside, et nous en dit la nécessité.

Parmi les problèmes les plus urgents à résoudre pour notre pays figure, au premier plan, la réforme de l'enseignement. En cette matière, alors qu'il s'agit, en réalité, d'influer sur les générations futures par une préparation plus ou moins adéquate aux difficultés qui s'imposent à elles, on ne saurait s'entourer de trop d'avis.

La destruction des stocks de guerre

GRENOBLE, 7 septembre. — A la demande de M. Léon Perrier, député de l'Isère, le ministre de la Reconstruction industrielle vient de charger le professeur Léger, directeur du Laboratoire de pisciculture de l'université de Grenoble, de faire une enquête sur la faune et la flore aquatiques.

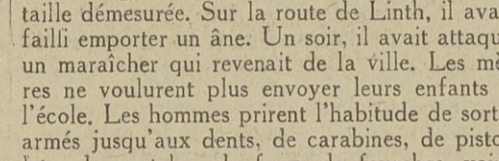
Les grèves de Marseille

MARSEILLE, 7 septembre. — Les camionneurs ont décidé de reprendre le travail demain matin, mais chaque syndicat versera 1 franc par jour au comité des dockers.

OBESITÉ UN-TARIN CONSTIPATION

Un-Tarin agit sur le tube digestif en favorisant la motricité intestinale, il agit en toute impartialité et sans vouloir, si ce n'est pour le bien de la santé.

UN-TARIN



UN-TARIN

LES CONCERTS ET CINÉMAS ÉTAIENT FERMÉS HIER. — ILS ROUVRIRONT DEMAIN MARDI



UNE DISTRIBUTION DE TRACTS

AU BOIS : UN FIACRE PORTEUR DE PANCARTE

AFFICHE ANNONÇANT DES SPECTACLES GRATUITS



M. BARY PARLE, RUE GRANGE-AUX-BELLES



DEUX VEDETTES : CHEVALIER (1) ET GEORGET (2)



LA RÉUNION DES DIRECTEURS DE CONCERT



M. LEGRIS SE REND AU MEETING DES SYNDIQUÉS



EN ROUTE POUR LA RUE GRANGE-AUX-BELLES



UN SYNDIQUÉ MARCHAND DE GLACES

Fidèles à la décision qu'ils avaient prise la veille, les directeurs de concert et de music-hall — à part de rares exceptions — n'ont pas ouvert leurs établissements hier. Une réunion eut lieu dans l'après-midi. Y assistaient : MM. Combes (1), Léon Volterra (2), Antoine (3) et Brézillon (4). De leur côté, les syndiqués tinrent, rue Grange-aux-Belles, un meeting où prirent la parole M. Bary et M. Legris, secrétaire de la Fédération des travailleurs du spectacle. Tandis que des distributeurs de tracts annonçaient des représentations gratuites de la Fédération, des fiacres, porteurs de pancartes, sillonnèrent Paris toute la journée.

LES SPECTACLES D'AUJOURD'HUI

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPÉRA
Place de l'Opéra. Tél. Louvre 07-05. Métro : Opéra. Loges : 21 fr. 50, 19 fr. 30, 18 fr. 20, 14 fr. 90, 13 fr. 50, 7 fr. 85, 4 fr. 90. Baignoires : 18 fr. 20. Parterre : 12 fr. 50, 10 fr. 50, 8 fr. 50, 7 fr. 50, 4 fr. 40, 2 fr. 75.
19 h. 45, PATRIE, drame lyrique en 4 actes, de Victorien Sardou et Gallet, musique de Paladille.
Le duc d'Albe envoie une foule de malheureux à la mort. Un noble Flamand, le comte de Rysoor, accusé de conspiration, est saisi par la déposition d'un capitaine espagnol logé dans sa maison. Or, la nuit précédente, cet officier a hérité le comte, qui sortait des appartements de la comtesse, et dans un court rasage qui s'en est suivi, il s'est blessé au doigt à la main. Cette même nuit, Rysoor était au camp de Guillaume d'Orange : il ne peut donc avoir compliqué Karlou Van der Noot, que Rysoor aime comme un fils. Les deux époux ont une explication : Rysoor saura bien reconnaître l'autre coupable à sa main blessée. Pour sauver son amant, Dolores se sacrifie et se fait passer pour Rysoor. Karlou, qui se croit aimé, se précipite sur elle et la tue. Avant de monter sur le bûcher, Karlou maudit et tue Dolores, qui a fait avorter la conjuration.

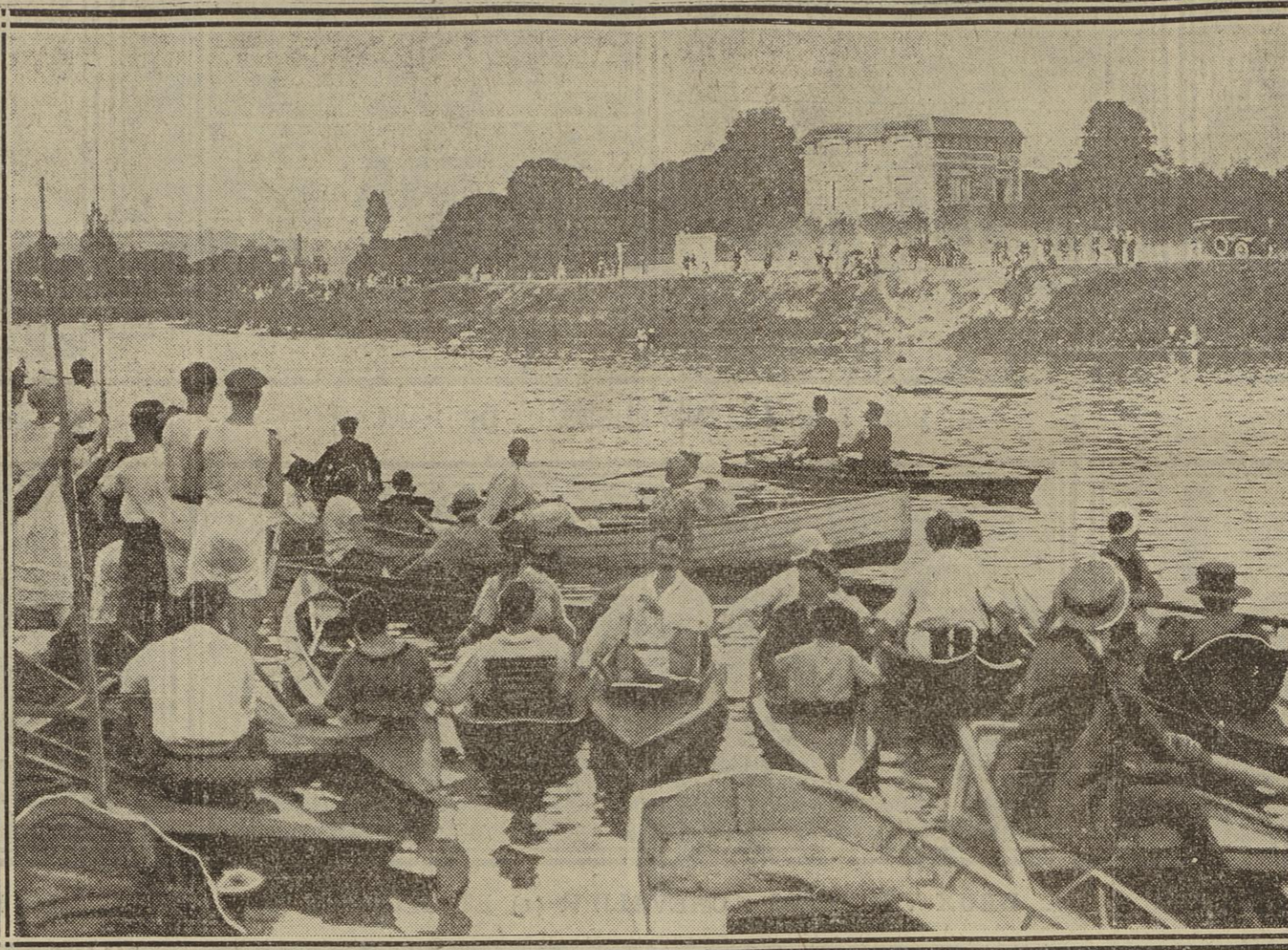
OPÉRA

Mardi 9, relâche; mercredi 10, 20 h., La Damnation de Faust; jeudi 11, relâche; vendredi 12, 20 h., Thaïs; samedi 13, dimanche 14, relâche; lundi 15, 19 h. 45, Roméo et Juliette.
COMÉDIE-FRANÇAISE
2, 4, 6, r. Richelieu. T. Gut. 02-22. Mét. : Palais-Royal. Loges : 14 fr. 50, 11 fr. 40, 10 fr. 8 fr. 7 fr. 5 fr. 4 fr. 3 fr. 2 fr. 1 fr. 50. Baignoires : 12 fr. 14 fr. 29 fr. 34 fr. 45 fr. 55 fr. 65 fr. 75 fr. 85 fr. 95 fr. 105 fr. 115 fr. 125 fr. 135 fr. 145 fr. 155 fr. 165 fr. 175 fr. 185 fr. 195 fr. 205 fr. 215 fr. 225 fr. 235 fr. 245 fr. 255 fr. 265 fr. 275 fr. 285 fr. 295 fr. 305 fr. 315 fr. 325 fr. 335 fr. 345 fr. 355 fr. 365 fr. 375 fr. 385 fr. 395 fr. 405 fr. 415 fr. 425 fr. 435 fr. 445 fr. 455 fr. 465 fr. 475 fr. 485 fr. 495 fr. 505 fr. 515 fr. 525 fr. 535 fr. 545 fr. 555 fr. 565 fr. 575 fr. 585 fr. 595 fr. 605 fr. 615 fr. 625 fr. 635 fr. 645 fr. 655 fr. 665 fr. 675 fr. 685 fr. 695 fr. 705 fr. 715 fr. 725 fr. 735 fr. 745 fr. 755 fr. 765 fr. 775 fr. 785 fr. 795 fr. 805 fr. 815 fr. 825 fr. 835 fr. 845 fr. 855 fr. 865 fr. 875 fr. 885 fr. 895 fr. 905 fr. 915 fr. 925 fr. 935 fr. 945 fr. 955 fr. 965 fr. 975 fr. 985 fr. 995 fr. 1005 fr. 1015 fr. 1025 fr. 1035 fr. 1045 fr. 1055 fr. 1065 fr. 1075 fr. 1085 fr. 1095 fr. 1105 fr. 1115 fr. 1125 fr. 1135 fr. 1145 fr. 1155 fr. 1165 fr. 1175 fr. 1185 fr. 1195 fr. 1205 fr. 1215 fr. 1225 fr. 1235 fr. 1245 fr. 1255 fr. 1265 fr. 1275 fr. 1285 fr. 1295 fr. 1305 fr. 1315 fr. 1325 fr. 1335 fr. 1345 fr. 1355 fr. 1365 fr. 1375 fr. 1385 fr. 1395 fr. 1405 fr. 1415 fr. 1425 fr. 1435 fr. 1445 fr. 1455 fr. 1465 fr. 1475 fr. 1485 fr. 1495 fr. 1505 fr. 1515 fr. 1525 fr. 1535 fr. 1545 fr. 1555 fr. 1565 fr. 1575 fr. 1585 fr. 1595 fr. 1605 fr. 1615 fr. 1625 fr. 1635 fr. 1645 fr. 1655 fr. 1665 fr. 1675 fr. 1685 fr. 1695 fr. 1705 fr. 1715 fr. 1725 fr. 1735 fr. 1745 fr. 1755 fr. 1765 fr. 1775 fr. 1785 fr. 1795 fr. 1805 fr. 1815 fr. 1825 fr. 1835 fr. 1845 fr. 1855 fr. 1865 fr. 1875 fr. 1885 fr. 1895 fr. 1905 fr. 1915 fr. 1925 fr. 1935 fr. 1945 fr. 1955 fr. 1965 fr. 1975 fr. 1985 fr. 1995 fr. 2005 fr. 2015 fr. 2025 fr. 2035 fr. 2045 fr. 2055 fr. 2065 fr. 2075 fr. 2085 fr. 2095 fr. 2105 fr. 2115 fr. 2125 fr. 2135 fr. 2145 fr. 2155 fr. 2165 fr. 2175 fr. 2185 fr. 2195 fr. 2205 fr. 2215 fr. 2225 fr. 2235 fr. 2245 fr. 2255 fr. 2265 fr. 2275 fr. 2285 fr. 2295 fr. 2305 fr. 2315 fr. 2325 fr. 2335 fr. 2345 fr. 2355 fr. 2365 fr. 2375 fr. 2385 fr. 2395 fr. 2405 fr. 2415 fr. 2425 fr. 2435 fr. 2445 fr. 2455 fr. 2465 fr. 2475 fr. 2485 fr. 2495 fr. 2505 fr. 2515 fr. 2525 fr. 2535 fr. 2545 fr. 2555 fr. 2565 fr. 2575 fr. 2585 fr. 2595 fr. 2605 fr. 2615 fr. 2625 fr. 2635 fr. 2645 fr. 2655 fr. 2665 fr. 2675 fr. 2685 fr. 2695 fr. 2705 fr. 2715 fr. 2725 fr. 2735 fr. 2745 fr. 2755 fr. 2765 fr. 2775 fr. 2785 fr. 2795 fr. 2805 fr. 2815 fr. 2825 fr. 2835 fr. 2845 fr. 2855 fr. 2865 fr. 2875 fr. 2885 fr. 2895 fr. 2905 fr. 2915 fr. 2925 fr. 2935 fr. 2945 fr. 2955 fr. 2965 fr. 2975 fr. 2985 fr. 2995 fr. 3005 fr. 3015 fr. 3025 fr. 3035 fr. 3045 fr. 3055 fr. 3065 fr. 3075 fr. 3085 fr. 3095 fr. 3105 fr. 3115 fr. 3125 fr. 3135 fr. 3145 fr. 3155 fr. 3165 fr. 3175 fr. 3185 fr. 3195 fr. 3205 fr. 3215 fr. 3225 fr. 3235 fr. 3245 fr. 3255 fr. 3265 fr. 3275 fr. 3285 fr. 3295 fr. 3305 fr. 3315 fr. 3325 fr. 3335 fr. 3345 fr. 3355 fr. 3365 fr. 3375 fr. 3385 fr. 3395 fr. 3405 fr. 3415 fr. 3425 fr. 3435 fr. 3445 fr. 3455 fr. 3465 fr. 3475 fr. 3485 fr. 3495 fr. 3505 fr. 3515 fr. 3525 fr. 3535 fr. 3545 fr. 3555 fr. 3565 fr. 3575 fr. 3585 fr. 3595 fr. 3605 fr. 3615 fr. 3625 fr. 3635 fr. 3645 fr. 3655 fr. 3665 fr. 3675 fr. 3685 fr. 3695 fr. 3705 fr. 3715 fr. 3725 fr. 3735 fr. 3745 fr. 3755 fr. 3765 fr. 3775 fr. 3785 fr. 3795 fr. 3805 fr. 3815 fr. 3825 fr. 3835 fr. 3845 fr. 3855 fr. 3865 fr. 3875 fr. 3885 fr. 3895 fr. 3905 fr. 3915 fr. 3925 fr. 3935 fr. 3945 fr. 3955 fr. 3965 fr. 3975 fr. 3985 fr. 3995 fr. 4005 fr. 4015 fr. 4025 fr. 4035 fr. 4045 fr. 4055 fr. 4065 fr. 4075 fr. 4085 fr. 4095 fr. 4105 fr. 4115 fr. 4125 fr. 4135 fr. 4145 fr. 4155 fr. 4165 fr. 4175 fr. 4185 fr. 4195 fr. 4205 fr. 4215 fr. 4225 fr. 4235 fr. 4245 fr. 4255 fr. 4265 fr. 4275 fr. 4285 fr. 4295 fr. 4305 fr. 4315 fr. 4325 fr. 4335 fr. 4345 fr. 4355 fr. 4365 fr. 4375 fr. 4385 fr. 4395 fr. 4405 fr. 4415 fr. 4425 fr. 4435 fr. 4445 fr. 4455 fr. 4465 fr. 4475 fr. 4485 fr. 4495 fr. 4505 fr. 4515 fr. 4525 fr. 4535 fr. 4545 fr. 4555 fr. 4565 fr. 4575 fr. 4585 fr. 4595 fr. 4605 fr. 4615 fr. 4625 fr. 4635 fr. 4645 fr. 4655 fr. 4665 fr. 4675 fr. 4685 fr. 4695 fr. 4705 fr. 4715 fr. 4725 fr. 4735 fr. 4745 fr. 4755 fr. 4765 fr. 4775 fr. 4785 fr. 4795 fr. 4805 fr. 4815 fr. 4825 fr. 4835 fr. 4845 fr. 4855 fr. 4865 fr. 4875 fr. 4885 fr. 4895 fr. 4905 fr. 4915 fr. 4925 fr. 4935 fr. 4945 fr. 4955 fr. 4965 fr. 4975 fr. 4985 fr. 4995 fr. 5005 fr. 5015 fr. 5025 fr. 5035 fr. 5045 fr. 5055 fr. 5065 fr. 5075 fr. 5085 fr. 5095 fr. 5105 fr. 5115 fr. 5125 fr. 5135 fr. 5145 fr. 5155 fr. 5165 fr. 5175 fr. 5185 fr. 5195 fr. 5205 fr. 5215 fr. 5225 fr. 5235 fr. 5245 fr. 5255 fr. 5265 fr. 5275 fr. 5285 fr. 5295 fr. 5305 fr. 5315 fr. 5325 fr. 5335 fr. 5345 fr. 5355 fr. 5365 fr. 5375 fr. 5385 fr. 5395 fr. 5405 fr. 5415 fr. 5425 fr. 5435 fr. 5445 fr. 5455 fr. 5465 fr. 5475 fr. 5485 fr. 5495 fr. 5505 fr. 5515 fr. 5525 fr. 5535 fr. 5545 fr. 5555 fr. 5565 fr. 5575 fr. 5585 fr. 5595 fr. 5605 fr. 5615 fr. 5625 fr. 5635 fr. 5645 fr. 5655 fr. 5665 fr. 5675 fr. 5685 fr. 5695 fr. 5705 fr. 5715 fr. 5725 fr. 5735 fr. 5745 fr. 5755 fr. 5765 fr. 5775 fr. 5785 fr. 5795 fr. 5805 fr. 5815 fr. 5825 fr. 5835 fr. 5845 fr. 5855 fr. 5865 fr. 5875 fr. 5885 fr. 5895 fr. 5905 fr. 5915 fr. 5925 fr. 5935 fr. 5945 fr. 5955 fr. 5965 fr. 5975 fr. 5985 fr. 5995 fr. 6005 fr. 6015 fr. 6025 fr. 6035 fr. 6045 fr. 6055 fr. 6065 fr. 6075 fr. 6085 fr. 6095 fr. 6105 fr. 6115 fr. 6125 fr. 6135 fr. 6145 fr. 6155 fr. 6165 fr. 6175 fr. 6185 fr. 6195 fr. 6205 fr. 6215 fr. 6225 fr. 6235 fr. 6245 fr. 6255 fr. 6265 fr. 6275 fr. 6285 fr. 6295 fr. 6305 fr. 6315 fr. 6325 fr. 6335 fr. 6345 fr. 6355 fr. 6365 fr. 6375 fr. 6385 fr. 6395 fr. 6405 fr. 6415 fr. 6425 fr. 6435 fr. 6445 fr. 6455 fr. 6465 fr. 6475 fr. 6485 fr. 6495 fr. 6505 fr. 6515 fr. 6525 fr. 6535 fr. 6545 fr. 6555 fr. 6565 fr. 6575 fr. 6585 fr. 6595 fr. 6605 fr. 6615 fr. 6625 fr. 6635 fr. 6645 fr. 6655 fr. 6665 fr. 6675 fr. 6685 fr. 6695 fr. 6705 fr. 6715 fr. 6725 fr. 6735 fr. 6745 fr. 6755 fr. 6765 fr. 6775 fr. 6785 fr. 6795 fr. 6805 fr. 6815 fr. 6825 fr. 6835 fr. 6845 fr. 6855 fr. 6865 fr. 6875 fr. 6885 fr. 6895 fr. 6905 fr. 6915 fr. 6925 fr. 6935 fr. 6945 fr. 6955 fr. 6965 fr. 6975 fr. 6985 fr. 6995 fr. 7005 fr. 7015 fr. 7025 fr. 7035 fr. 7045 fr. 7055 fr. 7065 fr. 7075 fr. 7085 fr. 7095 fr. 7105 fr. 7115 fr. 7125 fr. 7135 fr. 7145 fr. 7155 fr. 7165 fr. 7175 fr. 7185 fr. 7195 fr. 7205 fr. 7215 fr. 7225 fr. 7235 fr. 7245 fr. 7255 fr. 7265 fr. 7275 fr. 7285 fr. 7295 fr. 7305 fr. 7315 fr. 7325 fr. 7335 fr. 7345 fr. 7355 fr. 7365 fr. 7375 fr. 7385 fr. 7395 fr. 7405 fr. 7415 fr. 7425 fr. 7435 fr. 7445 fr. 7455 fr. 7465 fr. 7475 fr. 7485 fr. 7495 fr. 7505 fr. 7515 fr. 7525 fr. 7535 fr. 7545 fr. 7555 fr. 7565 fr. 7575 fr. 7585 fr. 7595 fr. 7605 fr. 7615 fr. 7625 fr. 7635 fr. 7645 fr. 7655 fr. 7665 fr. 7675 fr. 7685 fr. 7695 fr. 7705 fr. 7715 fr. 7725 fr. 7735 fr. 7745 fr. 7755 fr. 7765 fr. 7775 fr. 7785 fr. 7795 fr. 7805 fr. 7815 fr. 7825 fr. 7835 fr. 7845 fr. 7855 fr. 7865 fr. 7875 fr. 7885 fr. 7895 fr. 7905 fr. 7915 fr. 7925 fr. 7935 fr. 7945 fr. 7955 fr. 7965 fr. 7975 fr. 7985 fr. 7995 fr. 8005 fr. 8015 fr. 8025 fr. 8035 fr. 8045 fr. 8055 fr. 8065 fr. 8075 fr. 8085 fr. 8095 fr. 8105 fr. 8115 fr. 8125 fr. 8135 fr. 8145 fr. 8155 fr. 8165 fr. 8175 fr. 8185 fr. 8195 fr. 8205 fr. 8215 fr. 8225 fr. 8235 fr. 8245 fr. 8255 fr. 8265 fr. 8275 fr. 8285 fr. 8295 fr. 8305 fr. 8315 fr. 8325 fr. 8335 fr. 8345 fr. 8355 fr. 8365 fr. 8375 fr. 8385 fr. 8395 fr. 8405 fr. 8415 fr. 8425 fr. 8435 fr. 8445 fr. 8455 fr. 8465 fr. 8475 fr. 8485 fr. 8495 fr. 8505 fr. 8515 fr. 8525 fr. 8535 fr. 8545 fr. 8555 fr. 8565 fr. 8575 fr. 8585 fr. 8595 fr. 8605 fr. 8615 fr. 8625 fr. 8635 fr. 8645 fr. 8655 fr. 8665 fr. 8675 fr. 8685 fr. 8695 fr. 8705 fr. 8715 fr. 8725 fr. 8735 fr. 8745 fr. 8755 fr. 8765 fr. 8775 fr. 8785 fr. 8795 fr. 8805 fr. 8815 fr. 8825 fr. 8835 fr. 8845 fr. 8855 fr. 8865 fr. 8875 fr. 8885 fr. 8895 fr. 8905 fr. 8915 fr. 8925 fr. 8935 fr. 8945 fr. 8955 fr. 8965 fr. 8975 fr. 8985 fr. 8995 fr. 9005 fr. 9015 fr. 9025 fr. 9035 fr. 9045 fr. 9055 fr. 9065 fr. 9075 fr. 9085 fr. 9095 fr. 9105 fr. 9115 fr. 9125 fr. 9135 fr. 9145 fr. 9155 fr. 9165 fr. 9175 fr. 9185 fr. 9195 fr. 9205 fr. 9215 fr. 9225 fr. 9235 fr. 9245 fr. 9255 fr. 9265 fr. 9275 fr. 9285 fr. 9295 fr. 9305 fr. 9315 fr. 9325 fr. 9335 fr. 9345 fr. 9355 fr. 9365 fr. 9375 fr. 9385 fr. 9395 fr. 9405 fr. 9415 fr. 9425 fr. 9435 fr. 9445 fr. 9455 fr. 9465 fr. 9475 fr. 9485 fr. 9495 fr. 9505 fr. 9515 fr. 9525 fr. 9535 fr. 9545 fr. 9555 fr. 9565 fr. 9575 fr. 9585 fr. 9595 fr. 9605 fr. 9615 fr. 9625 fr. 9635 fr. 9645 fr. 9655 fr. 9665 fr. 9675 fr. 9685 fr. 9695 fr. 9705 fr. 9715 fr. 9725 fr. 9735 fr. 9745 fr. 9755 fr. 9765 fr. 9775 fr. 9785 fr. 9795 fr. 9805 fr. 9815 fr. 9825 fr. 9835 fr. 9845 fr. 9855 fr. 9865 fr. 9875 fr. 9885 fr. 9895 fr. 9905 fr. 9915 fr. 9925 fr. 9935 fr. 9945 fr. 9955 fr. 9965 fr. 9975 fr. 9985 fr. 9995 fr. 10005 fr. 10015 fr. 10025 fr. 10035 fr. 10045 fr. 10055 fr. 10065 fr. 10075 fr. 10085 fr. 10095 fr. 10105 fr. 10115 fr. 10125 fr. 10135 fr. 10145 fr. 10155 fr. 10165 fr. 10175 fr. 10185 fr. 10195 fr. 10205 fr. 10215 fr. 10225 fr. 10235 fr. 10245 fr. 10255 fr. 10265 fr. 10275 fr. 10285 fr. 10295 fr. 10305 fr. 10315 fr. 10325 fr. 10335 fr. 10345 fr. 10355 fr. 10365 fr. 10375 fr. 10385 fr. 10395 fr. 10405 fr. 10415 fr. 10425 fr. 10435 fr. 10445 fr. 10455 fr. 10465 fr. 10475 fr. 10485 fr. 10495 fr. 10505 fr. 10515 fr. 10525 fr. 10535 fr. 10545 fr. 10555 fr. 10565 fr. 10575 fr. 10585 fr. 10595 fr. 10605 fr. 10615 fr. 10625 fr. 10635 fr. 10645 fr. 10655 fr. 10665 fr. 10675 fr. 10685 fr. 10695 fr. 10705 fr. 10715 fr. 10725 fr. 10735 fr. 10745 fr. 10755 fr. 10765 fr. 10775 fr. 10785 fr. 10795 fr. 10805 fr. 10815 fr. 10825 fr. 10835 fr. 10845 fr. 10855 fr. 10865 fr. 10875 fr. 10885 fr. 10895 fr. 10905 fr. 10915 fr. 10925 fr. 10935 fr. 10945 fr. 10955 fr. 10965 fr. 10975 fr. 10985 fr. 10995 fr. 11005 fr. 11015 fr. 11025 fr. 11035 fr. 11045 fr. 11055 fr. 11065 fr. 11075 fr. 11085 fr. 11095 fr. 11105 fr. 11115 fr. 11125 fr. 11135 fr. 11145 fr. 11155 fr. 11165 fr. 11175 fr. 11185 fr. 11195 fr. 11205 fr. 11215 fr. 11225 fr. 11235 fr. 11245 fr. 11255 fr. 11265 fr. 11275 fr. 11285 fr. 11295 fr. 11305 fr. 11315 fr. 11325 fr. 11335 fr. 11345 fr. 11355 fr. 11365 fr. 11375 fr. 11385 fr. 11395 fr. 11405 fr. 11415 fr. 11425 fr. 11435 fr. 11445 fr. 11455 fr. 11465 fr. 11475 fr. 11485 fr. 11495 fr. 11505 fr. 11515 fr. 11525 fr. 11535 fr. 11545 fr. 11555 fr. 11565 fr. 11575 fr. 11585 fr. 11595 fr. 11605 fr. 11615 fr. 11625 fr. 11635 fr. 11645 fr. 11655 fr. 11665 fr. 11675 fr. 11685 fr. 11695 fr. 11705 fr. 11715 fr. 11725 fr. 11735 fr. 11745 fr. 11755 fr. 11765 fr. 11775 fr. 11785 fr. 11795 fr. 11805 fr. 11815 fr. 11825 fr. 11835 fr. 11845 fr. 11855 fr. 11865 fr. 11875 fr. 11885 fr. 11895 fr. 11905 fr. 11915 fr. 11925 fr. 11935 fr. 11945 fr. 11955 fr. 11965 fr. 11975 fr. 11985 fr. 11995 fr. 12005 fr. 12015 fr. 12025 fr. 12035 fr. 12045 fr. 12055 fr. 12065 fr. 12075 fr. 12085 fr. 12095 fr. 12105 fr. 12115 fr. 12125 fr. 12135 fr. 12145 fr. 12155 fr. 12165 fr. 12175 fr. 12185 fr. 12195 fr. 12205 fr. 12215 fr. 12225 fr. 12235 fr. 12245 fr. 12255 fr. 12265 fr. 12275 fr. 12285 fr. 12295 fr. 12305 fr. 12315 fr. 12325 fr. 12335 fr. 12345 fr. 12355 fr. 12365 fr. 12375 fr. 12385 fr. 12395 fr. 12405 fr. 12415 fr. 12425 fr. 12435 fr. 12445 fr. 12455 fr. 12465 fr. 12475 fr. 12485 fr. 12495 fr. 12505 fr. 12515 fr. 12525 fr. 12535 fr. 12545 fr. 12555 fr. 12565 fr. 12575 fr. 12585 fr. 12595 fr. 12605 fr. 12615 fr. 12625 fr. 12635 fr. 12645 fr. 12655 fr. 12665 fr. 12675 fr. 12685 fr. 12695 fr. 12705 fr. 12715 fr. 12725 fr. 12735 fr. 12745 fr. 12755 fr. 12765 fr. 12775 fr. 12785 fr. 12795 fr. 12805 fr. 12815 fr. 12825 fr. 12835 fr. 12845 fr. 12855 fr. 12865 fr. 12875 fr. 12885 fr. 12895 fr. 12905 fr. 12915 fr. 12925 fr. 12935 fr. 12945 fr. 12955 fr. 12965 fr. 12975 fr. 12985 fr. 12995 fr. 13005 fr. 13015 fr. 13025 fr. 13035 fr. 13045 fr. 13055 fr. 13065 fr. 13075 fr. 13085 fr. 13095 fr. 13105 fr. 13115 fr. 13125 fr. 13135 fr. 13145 fr. 13155 fr. 13165 fr. 13175 fr. 13185 fr. 13195 fr. 13205 fr. 13215 fr. 13225 fr. 13235 fr. 13245 fr. 13255 fr. 13265 fr. 13275 fr. 13285 fr. 13295 fr. 13305 fr. 13315 fr. 13325 fr. 13335 fr. 13345 fr. 13355 fr. 13365 fr. 13375 fr. 13385 fr. 13395 fr. 13405 fr. 13415 fr. 13425 fr. 13435 fr. 13445 fr. 13455 fr. 13465 fr. 13475 fr. 13485 fr. 13495 fr. 13505 fr. 13515 fr. 13525 fr. 13535 fr. 13545 fr. 13555 fr. 13565 fr. 13575 fr. 13585 fr. 13595 fr. 13605 fr. 13615 fr. 13625 fr. 13635 fr. 13645 fr. 13655 fr. 13665 fr. 13675 fr. 13685 fr. 13695 fr. 13705 fr. 13715 fr. 13725 fr. 13735 fr. 13745 fr. 13755 fr. 13765 fr. 13775 fr. 13785 fr. 13795 fr. 13805 fr. 13815 fr. 13825 fr. 13835 fr. 13845 fr. 13855 fr. 13865 fr. 13875 fr. 13885 fr. 13895 fr. 13905 fr. 13915 fr. 13925 fr. 13935 fr. 13945 fr. 13955 fr. 13965 fr. 13975 fr. 13985 fr. 13995 fr. 14005 fr. 14015 fr. 14025 fr. 14035 fr. 14045 fr. 14055 fr. 14065 fr. 14075 fr. 14085 fr. 14095 fr. 14105 fr. 14115 fr. 14125 fr. 14135 fr. 14145 fr. 14155 fr. 14165 fr. 14175 fr. 14185 fr. 14195 fr. 14205 fr. 14215 fr. 14225 fr. 14235 fr. 14245 fr. 14255 fr. 14265 fr. 14275 fr. 14285 fr. 14295 fr. 14305 fr. 14315 fr. 14325 fr. 14335 fr. 14345 fr. 14355 fr. 14365 fr. 14375 fr. 14385 fr. 14395 fr. 14405 fr

T O U S L E S S P O R T S



LE VAINQUEUR GIRAN « FELICITE » PAR SON FILS



UNE VUE DE LA FINALE DE LA COUPE DE PARIS, RAMÉE EN MARNE, ET GAGNÉE PAR GIRAN, DEVANT TESTUT



UN COIN DE LA « PELOUSE » PENDANT L'ÉPREUVE

LA BOXE

QUI MATCHERA contre Dempsey ?

Les Anglais mettent leurs espoirs sur Beckett, qui rencontrera Carpentier en novembre, à Londres.

Après la victoire de Carpentier sur Dick Smith, celle de Beckett sur Mac Goorthy remet la question du championnat du monde de boxe à l'ordre du jour. Malgré tous les efforts de l'Américain Fulton, qui, mis hors combat à la première reprise par son compatriote Dempsey, cherche à se réhabiliter à tout prix, en allant jusqu'à défier pour le même soir, à une heure d'intervalle, Beckett et Carpentier ; malgré les prétentions de quelques autres Américains assez obscurs, il semble bien que trois hommes restent en tête du classement des meilleurs boxeurs du monde : d'abord Dempsey, le tenant du titre de champion depuis le mois de juillet, époque où il battit Willard d'une manière si définitive ; puis Beckett, qui vient de confirmer sur Mac Goorthy son triomphe sur Goddard ; enfin Carpentier, champion d'Europe.

Dempsey est un boxeur puissant, très dur, et d'une combativité exceptionnelle ; il est, dès la première seconde, en pleine action. — Fulton en sait quelque chose, et Willard aussi, qui perdit d'entrée presque tous ses moyens. Beckett est un Anglais, qui, d'après les comptes rendus de ses combats, boxe à l'américaine ; il porta des coups répétés et assésés avec une très grande force ; c'est ainsi que Mac Goorthy a été projeté presque hors du ring par le punch de son adversaire. D'autre part, Beckett se lance à fond ; Mac Goorthy, qui est un vieux boxeur, expérimenté et souple, a pu l'éviter à plusieurs reprises.

Ce travail en force de Beckett, qui est un véritable poids lourd, nous donne confiance en faveur de Carpentier, quand notre champion rencontrera l'Anglais ; car si Carpentier est beaucoup plus léger, — il peut rester, s'il lui plaît, dans la catégorie des poids mi-lourds — il est aussi beaucoup plus scientifique, plus adroit, plus riche en feintes et en esquives. Voilà pourquoi nous attendons avec confiance les résultats de la rencontre Beckett-Carpentier, qui aura lieu à Londres au début de novembre. Après, mais après seulement, on pourra établir des considérations sur le match Dempsey-Carpentier.

Depuis que l'Anglais Mitchell, en 1882, a défié l'Américain John L. Sullivan, c'est la première fois qu'un Européen sera « challenger » du titre de champion du monde, que les Américains ont pris l'habitude de s'attribuer entre eux.

André GLARNER.

L'AVIRON

GIRAN GAGNE la Coupe de Paris

Il confirme sa bonne forme des Olympiades Pershing et bat nettement le tenant Testut, de Rouen.

Décidément l'aviron français manque vraiment par trop d'organisation, et la belle réunion de la Coupe de Paris organisée hier par la Société d'Encouragement aurait certes remporté un succès des plus vifs si les organisateurs n'avaient pas oublié de préciser l'endroit où s'effectuait l'arrivée.

Le programme communiqué indiquait bien le bassin de Neuilly-sur-Marne-Le Perreux. Or, ledit bassin mesure environ 5 kilomètres de longueur et comme l'arrivée s'effectuait à la passerelle de Bry, soit à mi-parcours des stations de Nogent ou de Neuilly, bon nombre de spectateurs, en suivant les nombreux méandres de la Marne, arrivèrent au lieu de la réunion lorsque celle-ci venait de se terminer.

Le bassin de Neuilly-Le Perreux est peut-être très connu des rameurs ; il n'en est pas moins vrai que des renseignements plus complets auraient permis à bon nombre de sportsmen d'assister à cette manifestation, qui se déroula, de ce fait, devant un public d'initiés et de promeneurs.

Fait notable toutefois à signaler dans un match d'aviron, les organisateurs suivirent scrupuleusement l'horaire.

La Coupe de Paris, qui se disputait hier pour la dix-neuvième fois sur les 4.800 mètres d'un parcours sinueux et encombré de baladeurs, vit son intérêt grandement diminué par suite du forfait du champion de Belgique Eymans, pourtant régulièrement engagé.

Après avoir éliminé dans sa série le rameur belge Haller, Giran confirmait, dans la finale, la bonne forme dont il avait fait preuve lors des récentes régates des Olympiades Pershing, en s'adjugeant très facilement la Coupe devant le Rouennais Testut, détenteur du trophée depuis 1913.

À la suite de cette victoire, le palmarès par nation de cette classique compétition s'établit comme suit : France, 13 victoires ; Angleterre, 2 ; Hollande, Belgique, Suisse et Italie, une.

Débuts. — 1. Couturier (Société d'Encouragement) ; 2. Levasseur (Société Nautique de la Haute-Seine), à une longueur.

Vétérans. — 1. Pichard (Rowing Club) ; 2. Schmit (Société d'Encouragement), à trois longueurs.

Juniors. — 1. Haller (Royal Club Nautique de Gand) ; 2. Cremilz (Société Nautique de la Marne), à une longueur.

Seniors. — 1. Boutou (Société Nautique de la Marne) ; 2. Schmit (Société d'Encouragement), à une longueur.

Coupe de Paris. — 1. Giran (Société Nautique de la Marne) ; 2. Testut (Club Nautique et Athlétique de Rouen), à quatre longueurs.

LE CHAMPIONNAT DE TENNIS DES ÉTATS-UNIS



LES DEUX FINALISTES : JOHNSTON ET TILDEN

Le Championnat de tennis des États-Unis était, cette année, d'autant plus intéressant que les champions du monde : les Australiens Patterson et Norman Brookes, vainqueurs à Wimbledon, étaient parmi les participants. À la surprise des sportsmen européens, les deux Australiens furent éliminés, et la finale donna lieu à une fort belle partie, entre Tilden et Johnston. Ce dernier gagna en 3 sets. Johnston, qui se révèle ainsi comme un des meilleurs joueurs du monde, et que l'on voit ici, à droite, est un fort bel athlète californien qui déjà, l'an dernier, s'imposa à l'attention des sportsmen.

LE CYCLISME

LINART BAT Sérès et Didier

Et pourtant ce dernier remporte deux courses sur trois. Un accident de machine l'élimine dans la troisième.

La journée d'hier, au Parc des Princes, était intéressante, surtout parce qu'elle mettait en présence trois des meilleurs coureurs de demi-fond derrière motocyclette, et surtout par l'entrée en ligne d'un troisième comparse capable de maître d'accord tout le monde sur la valeur de Linart par rapport à Sérès, et vice versa.

Il s'en est fallu de bien peu que nous n'ayons assisté à un succès complet de Léon Didier, vainqueur dans un excellent style dans les deux premières manches, battu dans la troisième par suite d'une crevaisson de pneumatique. Il s'est montré, hier, le meilleur sur la distance, incontestablement, et sa prochaine course doit lui fournir l'occasion de confirmer ses excellentes dispositions.

Les autres épreuves ne mettaient en ligne que des coureurs de second plan. Elles donnèrent lieu, cependant, à de jolies courses. Résultats :

- Handicap du demi-mille. — 1. Lorain (7.50) ; 2. Besson (20) ; 3. Guyot (45) ; 4. Gallet (55).
- Course par élimination (10 tours). — 1. Guyot ; 2. Gallet ; 3. Leprieux ; 4. Grosilmont.
- Match de demi-fond. — Première manche (10 kilomètres) : 1. Léon Didier, en 8' 3/5 ; 2. Linart, à 300 mètres ; 3. Sérès, à 450 mètres.
- Deuxième manche (20 kilomètres) : 1. Léon Didier, en 16' 12" 3/5 ; 2. Linart, à 330 mètres ; 3. Sérès, à 480 mètres.
- Troisième manche (30 kilomètres) : 1. Linart, en 24' 51" 2/5 ; 2. Sérès, à 2.400 mètres ; 3. Léon Didier, à 8.100 mètres.
- Classement : 1. Linart, 59 k. 470 ; 2. Sérès, 56 k. 670 ; 3. Léon Didier, 51 k. 900.

LUGUET GAGNE LE CIRCUIT DU MIDI

TOULOUSE, 7 septembre. — Le Critérium cycliste du Midi s'est terminé aujourd'hui par l'étape Bordeaux-Toulouse. Elle a donné les résultats suivants : 1. Luguët ; 2. Guichard ; 3. Pelletier ; 4. Barthélemy ; 5. Vermandel ; 6. Guibard.

Voici le classement général : 1. Luguët, 13 points ; 2. Canton, 17 points ; 3. Fontan, 22 points ; 4. Guichard, 24 points ; 5. Barthélemy, 25 points ; 6. Pelletier, 26 points.

Le Grand Prix cycliste de la Loire. — SAINT-ETIENNE, 7 septembre. — Le Grand Prix cycliste de la Loire s'est couru ce matin au milieu d'une affluente concourable.

Vingt concurrents ont pris le départ à 6 heures, pour accomplir les 254 kilomètres du parcours. Pelissier est arrivé premier, à 14 h. 32 m. 5 s. ; Alavoine, deuxième, à 14 h. 45 m. ; Chassol, troisième, à 15 h. 11 m. 5 s.

LE FOOTBALL

P. CHAYRIGUES gravement blessé

Peut-être ne reverrons-nous jamais jouer le meilleur gardien de but qu'on ait connu en France.

Les dernières nouvelles sur l'état de Chayrigues, si elles ne sont pas inquiétantes, ne sont pas non plus rassurantes. La blessure que le gardien de but de l'équipe nationale a contractée à la clavivelle, lors du match France-Bohème des Olympiades Pershing, a empiré : une intervention chirurgicale est nécessaire. Un sportif convaincu, à la fois Parisien et nordiste, enverra demain son auto chercher Chayrigues dans le petit village de la Manche où il est immobilisé, pour le ramener à Paris.

Une amputation du bras n'est pas à craindre ; il se peut, cependant, qu'une ankylose ou un raccourcissement de ce bras éloigne à jamais des buts le meilleur gardien qui ait joué pour la France. Le Tourquennois Paris, malheureusement trop nerveux et impressionnable, est le seul joueur qui puisse lui être comparé pour la félicité des mouvements, la soudaineté des détentés, la puissance des blocages, la réussite d'arrêts apparemment impossibles, et la résolution extrême. — G. HANOT.

LA SAISON COMMENCE

Si l'on continue, nous verrons bientôt nos footballeurs, que la chaleur n'effraie plus, pratiquer leur sport favori durant toute l'année.

On jouait encore au stade Pershing en juillet dernier, et hier le Cercle Athlétique de Paris ouvrait la série des matches internationaux en recevant sur son terrain de Charentonneau l'excellent team belge de l'Union Saint-Gilloise. Le jeu fut ce qu'il devait être en début de saison, haïché et sans prétention. Les Belges gagnèrent par 3 buts à zéro.

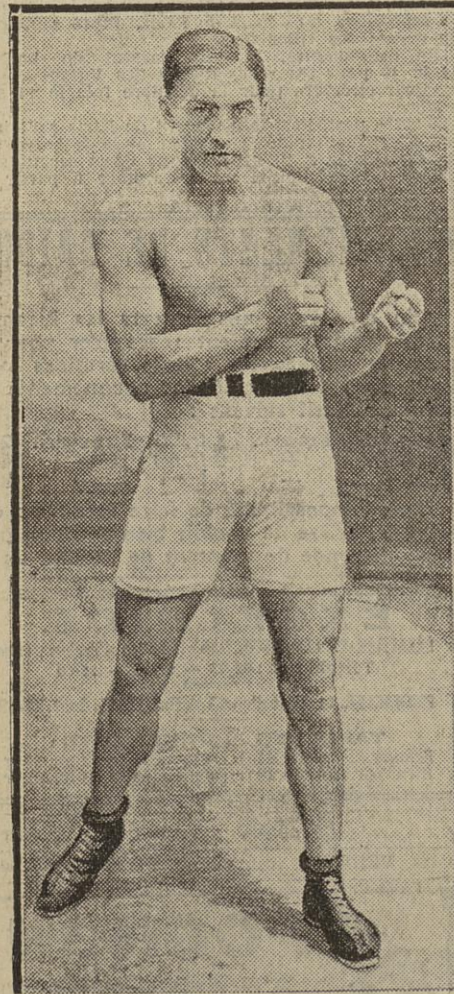
LA FRANCE BAT LA BELGIQUE EN ATHLÉTISME

BRUXELLES, 7 septembre. — Le match France-Belgique a été disputé avec un grand succès, cet après-midi, devant une affluente considérable.

La France a triomphé de la Belgique par 56 points à 64.

À la Jeune France
VÊTEMENTS DE SPORT LES MEILLEUX ASSORTIS
CATALOGUE 13 AVENUE DES TERRES

LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE BOXE



CARPENTIER



DEMPSEY



BECKETT

On sait que Beckett, considéré par les Anglais comme un concurrent très sérieux au titre mondial, rencontrera Carpentier au début de novembre. Le vainqueur, qui prendra le titre de champion d'Europe, se rencontrera ensuite avec Dempsey pour le Championnat du monde.

UN AVION BATTU PAR UNE AUTOMOBILE



Lors d'un récent meeting automobile qui avait lieu au Danemark, dans l'île de Fano, un match peu banal vient d'être couru entre un hydravion et une automobile FIAT. Celle-ci, munie de pneus PIRELLI, et pilotée par le conducteur italien bien connu Minola, a brillamment gagné sur la distance de ce match, qui était de 5 kilomètres.